

NOUVELLES SOURCES POUR SERVIR À L'HISTOIRE DU COUVENT DES CHARTREUX DE CHERCQ

par

Pierre Bolle

Licencié en Histoire

(Université Libre de Bruxelles)

Les *Mémoires de la Société Royale d'Histoire et d'Archéologie de Tournai* ont pris la succession de la série des *Annales de la Société Royale d'Histoire et d'Archéologie de Tournai* qui s'est terminée avec le tome XXV (1977).

Le présent volume peut être obtenu par versement de la somme de 660 francs belges, y compris 60 francs de frais de port et d'emballage, aux comptes 375-0004449-66 ou 068-0902060-84 de la « Société royale d'Histoire et d'Archéologie de Tournai A.S.B.L. », avenue Montgomery 28 à B-7500 TOURNAI. L'acquisition du volume donne droit à la qualité de membre de la Société. En cas de paiement par banque à partir de l'étranger, on est prié d'ordonner que le paiement se fasse sans charge pour le bénéficiaire.

Les opinions émises dans les articles qui suivent n'engagent que la responsabilité de leur(s) auteurs(s).

Editeur responsable :
Jean Cassart
Rue des Jésuites 18
7500 TOURNAI

Secrétaires de rédaction :
Gaston Preud'homme
Rue du Sondart 12
7500 TOURNAI
Jacqueline Delrot
Rue de l'École 7
7500 TOURNAI

Depuis avril 1981, les Archives de l'État à Tournai conservent, dans le fonds des institutions ecclésiastiques, une cinquantaine de documents qui, s'échelonnant du XIV^e au début du XIX^e siècle, constituent une partie des archives du couvent des Chartreux établi à Chercq en 1376 par le sénéchal de Hainaut Jean de Werchin. Outre qu'il était évidemment intéressant d'en dresser l'inventaire, il nous a paru utile de procéder au préalable à une mise au point quant aux sources encore disponibles pour l'histoire de ce couvent.

Rappelons d'abord que mis à part la notice que lui a consacré Dom Ursmer Berlière dans le *Monasticon belge* (1), le principal travail sur le couvent reste la monographie due en 1910 à l'érudite médecin tournaisien Fernand Desmons (2). Outre qu'aucun travail d'ensemble n'est venu s'y ajouter depuis lors (3), il convient surtout de déplorer qu'une bonne partie des sources utilisées par ces deux auteurs a disparu à tout jamais dans l'incendie qui ravagea le dépôt des Archives de l'État à Mons en 1940 (4). Les seuls documents qui échappèrent au désastre ont été transférés aux Archives de l'État à Tournai, lors de la création de ce dépôt en 1964 : il s'agit de deux volumineux recueils de copies de chartes de 1369 à 1727 (5) et d'un obituaire du XVIII^e siècle (6), reliquats biens minces si

(1) T. I, Maredsous, 1890, pp. 481-488.

(2) « La chartreuse du Mont Saint-André à Chercq, près Tournai, 1375-1783 », dans *Annales de la Société Historique et Archéologique de Tournai*, t. XIV, 1910, pp. 47-152 (paru sous forme de tirage à part en 1911, chez Casterman à Tournai).

(3) Certes dispose-t-on de renseignements sur les religieux ayant séjourné à Chercq dans la publication récente de J. DE GRAUWE, *Prosopographia cartusiana belgica (1314-1796)*, Gand, 1979, *passim*, mais ces renseignements ont été empruntés aux deux travaux précédents.

(4) Voir à ce sujet A. LOUANT, « La grande pitié des Archives de l'État à Mons », dans *Miscellanea Historica A. De Meyer*, t. II, Louvain, 1946, pp. 1347-1349.

(5) A.E.T., *Cartulaires*, n° 9 et 10.

(6) A.E.T., *Obituaires*, n° 10, registre sur papier intitulé : « Catalogus religiosorum Cartusiae Cercanae in monte sancti Andreae sitae apud Tornacum in Flandria, etc. ».

on les compare à la liste dressée par Berlière (7). D'où le caractère précieux des documents qui nous occupent ici et que l'on pourra heureusement confronter à d'autres nouvelles sources conservées également aux Archives de l'État à Tournai, dans le fonds des États du Bailliage de Tournai-Tournais (8), mais aussi au Cabinet des Manuscrits de la Bibliothèque Royale Albert I^{er} à Bruxelles (9), et surtout aux Archives de la Cathédrale de Tournai où se trouve déposé le fonds particulièrement riche des archives de la cure de Chercq (10). Touchant les Chartreux, ce fonds contient entre autres : une copie de l'acquisition de la seigneurie de Chercq en 1419, plusieurs livres de plaids des XIV^e-XV^e siècles et, principalement, un millier de chirographes s'étendant du XIV^e au XVIII^e siècle (11).

C'est précisément cette belle série de chirographes que viennent compléter fort à propos les archives que nous avons inventoriées et qui sont constituées en majeure partie d'actes de ventes, d'achats et d'arrentements de biens immobiliers. Soit un ensemble de documents qui combleront peut-être quelques lacunes dans la description et l'évolution du temporel du couvent, sujet peu exploité par les deux auteurs déjà cités mais que Madame Claire Billen, assistante à l'Université de Bruxelles, compte bien aborder dans sa prochaine thèse de doctorat sur le Tournaisis.

Installés en 1376, les Chartreux furent en mesure d'acheter la seigneurie entière de Chercq moins d'un demi siècle plus tard, soit dès 1419. Cette acquisition explique la présence de l'acte inventorié en premier lieu et qui concerne le « rejet » (12) plus d'un siècle avant son incorporation au domaine des Chartreux avec le reste de la seigneurie.

Dans les pièces suivantes on remarque l'intervention des seigneurs de Chercq dont la succession et la généalogie restent jusqu'à présent assez obscures. On sait toutefois qu'au XVI^e siècle, les seigneuries de Chercq et d'Ere appartenaient toutes deux à la famille de Haverskerque dite aussi de

Wiquète. En 1419, Gaucher de Rouvroy, héritier de Mathieu et de Jeanne de Haverskerque, vendra la seigneurie de Chercq aux Chartreux et, en 1446, celle d'Ere à Guillaume Fiervestit, bourgeois de Tournai.

A signaler aussi qu'en 1382, Mathieu de Launais, seigneur de Rumes, intervient en tant que haut-justicier de Chercq (13).

Vient ensuite une série de chirographes classiques, mais d'autant plus dignes d'intérêt qu'ils ne figurent ni dans les deux recueils d'actes cités plus haut, ni dans les archives de la cure. On y retrouve les principales activités dont les religieux ont directement tiré profit, comme la brasserie (14) et l'extraction de la pierre (15).

Certains actes permettraient en outre de préciser la chronologie des prieurs qui est notamment très floue pour la deuxième moitié du XV^e siècle (16).

Enfin, il faut souligner l'intérêt de l'ensemble de documents qui terminent l'inventaire et qui ont trait à la suppression du couvent par Joseph II et aux ventes successives qui s'ensuivirent. Avec quelques autres conservés aux Archives Générales du Royaume (17), ils font partie des rares sources qui permettent de suivre les vicissitudes des bâtiments du couvent après sa suppression.

(7) *Op. cit.*, p. 482, soit 6 cartons de chartes (1326-1700), 3 cartons de titres et papiers (XVI^e-XVIII^e s.), 2 registres terriers (1440 et 1474), de nombreux comptes (XVII^e-XVIII^e s.), des chassereaux à partir du XV^e s., différents registres de biens, recettes et procès, etc.

(8) Voir G. WYMANS, *Inventaire des archives des États du bailliage de Tournai-Tournais*, n° 63, 90, 99, 108 et 198.

(9) Voir surtout le ms II 4244 (registre des biens et revenus de Chercq, 1687, en français), mais aussi d'autres mss, principalement liturgiques, ayant appartenu aux Chartreux : n° 96, 97, 10159 et II 2809 (XV^e s.); 3930-31 (XVI^e s.).

(10) A.C.T., *Chercq, Chartreuse*, 2E 2/1.

(11) Ces chirographes ont été microfilmés à l'intention des Archives de l'État (*Microfilms Archives*, bobines 1 et 2).

(12) Dans le Tournaisis : place herbeuse traditionnellement située au centre du village. Voir à ce sujet R. SEVRIN, *Le Hainaut occidental. Contribution à l'étude géographique et économique du Tournaisis et des régions d'Ath, de Lessines et de Lens*, Mons, 1954, pp. 158-159.

(13) Inventaire, n° 3.

(14) Inventaire, n° 10, 11 et 19.

(15) Inventaire, n° 13 et 14.

(16) Ainsi les documents n° 15 et 16 nous amènent-ils à reculer le début du priorat de Jean Squerpriel de 1485 à 1483. BERLIERE, *op. cit.*, p. 485 et DESMONS, *op. cit.*, pp. 133-135 (93-95 du t. à p.), ont noté la profusion de priorats intercalaires pour cette période, sans en avoir définitivement dégagé les durées précises. Une étude systématique de tous les chirographes encore existants permettrait de combler bien des lacunes.

(17) *Comité de la Caisse de Religion*, n° 135, 242, 306-307, 382 et *Chambre des Comptes*, 46481, 46677, 46875, 46903 et 48477-8.

INVENTAIRE

I. Acte antérieur à la fondation du couvent

1. La communauté de Chercq et Mathieu, seigneur d'Ere et de Chercq, cèdent à Jacques Morkendieu une terre où se trouve l'ancien four du village, en échange d'une terre sise au « Rejet ».
Acte passé devant le seigneur et l'échevinage de Chercq, 15 avril 1313, chirographe, parchemin.

II. Acquisitions et gestion des biens et revenus

2. Vincent Braibant reconnaît avoir acheté au nom et au profit des Chartreux deux maisons attenantes à leur couvent.
Acte passé devant tabellion royal à Tournai, 26 février 1386 (n.s.), original, parchemin, sceau sur double queue de parchemin disparu.
3. — Mathieu de Launais, seigneur de Rumes, approuve la mise en possession et l'amortissement des onze quartiers de terre constituant la dotation primitive du couvent.
20 juillet 1382, original sur parchemin, sceau disparu.
— Authentification de l'acte précédent.
Acte passé devant tabellion royal à Tournai, 26 août 1382, original, parchemin, sceau disparu.
4. Robert de Wiquète, seigneur d'Ere et de Chercq, confirme l'arrentement de la maison dite « Le Masich » (1) fait par sa mère à Jean de Lens.
Acte passé devant le bailli et les échevins de Chercq, 2 août 1383, chirographe, parchemin.
5. Arnould li Muisis, de Tournai, vend aux Chartreux une rente assignée sur une maison et un jardin tenant au mur du couvent.
Acte passé devant tabellion royal à Tournai, 15 juillet 1387, original, parchemin, sceau sur double queue de parchemin disparu.
6. Pierre Legrue, de Tournai, vend la rente qu'il avait sur une maison de Chercq.
Acte passé devant les échevins de Chercq, 25 mai 1427, chirographe, parchemin.
7. Les Chartreux rachètent 2 maisons qu'ils avaient arrentées perpétuellement à Jean du Bos et que celui-ci avait aliénées au profit d'Henri de Rosteleu, de Chercq.
Acte passé devant tabellion royal à Tournai, 15 mai 1432, original scellé.

(1) Deviendra par la suite la brasserie du couvent.

8. Les Chartreux arrentent perpétuellement une maison à Baudart de Wales, de Tournai.
Acte passé devant le bailli et les échevins de la seigneurie de Chercq, 1^{er} décembre 1454, chirographe, parchemin.
9. Les Chartreux arrentent perpétuellement une maison et ses dépendances au lieu dit « Le Masich », au profit de Jean des Esperchins, foulon à Tournai.
Acte passé devant le bailli et les échevins de la seigneurie de Chercq le 6 septembre 1463, chirographe, parchemin.
10. Jean des Esperchins, foulon à Tournai, aliène la maison du « Masich » qu'il détient en bail à rente perpétuel des Chartreux, au profit de Jacquemin Bury, brasseur à Chercq.
Acte passé devant le bailli et les échevins de Chercq, 8 janvier 1465 (n.s.), chirographe, parchemin.
11. Jacques de Walles, prêtre, et Jean Gabry, brasseur à Tournai, aliènent à Jean de Ligne, brasseur à Chercq, une maison qu'ils détiennent en bail à rente perpétuel des Chartreux.
Acte passé devant le bailli et les échevins de la seigneurie de Chercq, 24 janvier 1475 (n.s.), chirographe, parchemin.
12. Jean de Ligne s'étant enfui sans s'être acquitté du paiement de 3 livres dues à Jacques de Walles pour l'adhérence de la dite maison, le bailli et les échevins de Chercq fixent les conditions de liquidation de la dette du fugitif à partir de la saisie opérée sur ses biens.
Acte passé devant le bailli et les échevins de la seigneurie de Chercq, 16 juin 1475, chirographe, parchemin.
13. Jean Gillart et Guislain Duquesne aliènent conjointement à Andrieu Gaziél, tailleur de pierres en la paroisse Saint-Piat à Tournai, une carrière et une pâture à Chercq, tenues en arrentement perpétuel des Chartreux.
Acte passé devant le bailli et les échevins de Chercq, 7 juillet 1478, chirographe, parchemin.
14. Jean Gillart et Guislain Duquesne vendent à Andrieu Gaziél, tailleur de pierres en la paroisse Saint-Piat à Tournai, deux maisons, un jardin, une carrière, ainsi qu'un petit pré situé le long de l'Escaut, biens tenus en arrentement perpétuel des Chartreux.
Acte passé devant le bailli et les échevins de la seigneurie de Chercq, 7 juillet 1478, chirographe, parchemin.
15. Les Chartreux arrentent perpétuellement à Nicaise Facq, de Tournai, une maison et un jardin.
Acte passé devant le bailli et les échevins de la seigneurie de Chercq, 4 décembre 1483, chirographe destiné au ferme, parchemin.
16. Même acte : partie inférieure du chirographe destinée à Nicaise Facq.

17. Jean Vereeke, prieur, fixe par écrit les dispositions relatives à l'arrentement perpétuel d'une maison, d'un jardin, d'une étable et d'une grange, cédés par son prédécesseur Jean Scherprel à Jean Monnier. Acte passé devant le bailli et les échevins de la seigneurie de Chercq, 27 juin 1486, chirographe, parchemin.
 18. Augustin Le Roy cède aux Chartreux une rente annuelle assignée sur une maison. Acte passé devant le bailli et les échevins de la seigneurie de Chercq, 14 janvier 1505 (n.s.), chirographe, parchemin.
 19. Les Chartreux et Léon Havinne, marchand de chaux à Chercq, s'accordent au sujet de la jouissance de la brasserie du Masich. Acte passé devant le bailliage de Tournai-Tournais, 10 juin 1566, chirographe, parchemin, sceau sur double queue de parchemin très endommagé.
 20. Philippe Mosnier, carrier, Liévin et Jean Mosnier, manouvriers, Jean Leurant, époux et tuteur de Christiane Mosnier, tous demeurant à Chercq, vendent une partie de jardin aux Chartreux. Acte passé devant le bailli et les échevins de la seigneurie de Chercq, 18 février 1609, chirographe, parchemin.
 21. Jeanne Grouselin, veuve de Guillaume Monnier et ses enfants, tous demeurant à Chercq, vendent à Jean Clincart, tailleur de pierres en la paroisse Saint-Piat à Tournai, une rente garantie par leurs biens et notamment par une maison réunie plus tard à l'enclos du couvent. Acte passé devant tabellion royal auprès du bailliage de Tournai-Tournais, avec 3 pièces annexes, 11 mai 1594-6 juillet 1601, parchemin.
 22. Jean de Platre, procureur de Beltremieux de Laigle, laboureur à Calonne, vend un jardin aux Chartreux. Acte passé devant notaire royal à Tournai, 27 mars 1634, chirographe, parchemin, avec quittance, même date, papier.
 23. L'abbaye de Saint-Nicolas-des-Près à Tournai vend à Mathieu Rigault, brasseur à Chercq, une maison qui sera réunie plus tard à l'enclos du couvent des Chartreux. Acte passé devant l'abbé et les religieux de l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Près, 23 février 1540 (n.s.), original, parchemin, 2 sceaux perdus.
 24. Le bailli et les échevins de Chercq accordent aux Chartreux le retrait d'une maison et d'un jardin concédés en arrentement perpétuel à Jean Monnier par chirographe du 27 juin 1486 et hérités par Liévin Monnier, tailleur de pierres à Chercq. Acte passé devant le bailli et les échevins de Chercq, 5 décembre 1640, chirographe, parchemin, avec 2 pièces annexes.
 25. Catherine de Laigle vend aux Chartreux une maison et ses dépendances. Acte passé devant le lieutenant et les échevins de Chercq, 8 avril 1651; chirographe, parchemin.
 26. Jacques Roseau et son épouse Marie Mosnier, de Hollain, vendent aux Chartreux une maison et ses dépendances. Acte passé devant le lieutenant et les échevins de Chercq, 9 mai 1657, chirographe, parchemin, avec copie sur papier.
 27. Jean Copain, capitaine d'une compagnie bourgeoise, et son épouse, Anne de Steenwerpe, vendent aux Chartreux une maison et ses dépendances. Acte passé devant le lieutenant et les échevins de Chercq, 26 février 1660, chirographe, parchemin.
 28. Les héritiers de Jean Payelle vendent aux Chartreux une maison et ses dépendances. Acte passé devant le bailli et les échevins de Chercq, 2 septembre 1660, chirographe, parchemin.
 29. Antoine Petit, fermier, et Jeanne le Jeune, son épouse, tous deux de Longuesaulx à Ere, vendent aux Chartreux une maison détruite par la guerre. Acte passé devant le lieutenant et les échevins de Chercq, 3 mars 1660, chirographe, parchemin.
 30. Pierre Clart, laboureur à Calonne, vend une terre aux Chartreux. Acte passé devant le bailli et les échevins de Chercq, 23 mars 1661, chirographe, parchemin.
 31. Marie Coppin, veuve de Jean de Molembaix, juré de Chercq, et ses héritiers vendent aux Chartreux une terre labourable, un jardin et les matériaux restant d'une maison ruinée par la guerre. Acte passé devant le lieutenant et les échevins de Chercq, 22 avril 1665, chirographe, parchemin.
 32. Accord conclu entre les Chartreux et le chapitre cathédral de Tournai à propos d'une menue dîme due par les Chartreux dans leur enclos. Acte passé devant notaires royaux à Tournai, 26 juin 1674, expédition originale sur parchemin.
- III. Actes relatifs à la vente des bâtiments et terrains de l'enclos lors de la suppression du couvent, ainsi qu'à leurs acquéreurs successifs**
33. L'empereur Joseph II approuve la vente des bâtiments et terrains de l'enclos de l'ancien couvent, effectuée le 4 octobre 1785 au profit de l'avocat Gilles-Albert Goblet. Lettres patentes sur parchemin, 7 janvier 1786, sceau en cire rouge de l'empereur, pendant sur simple queue. Contient en annexe une copie du 22 janvier 1786 de l'acte de vente.

34. François-Magloire Goblet, homme de loi à Tournai, vend à la famille Levaillant les susdits biens hérités de son père.
Acte passé devant le bailli, lieutenant et échevins de Chercq, 31 août 1792, chirographe, parchemin (2 parties).
Avec accord complémentaire entre les contractants, 13 août 1792, original, papier.
35. Inscription hypothécaire, contre les Levaillant, des susdits biens, à la demande de François-Magloire Goblet, homme de loi à Tournai.
11 juin 1799, papier.
36. Léopold Lefebvre-Farin reconnaît être redevable envers François-Magloire Goblet de la somme de 21.000 florins due par la famille Levaillant pour l'acquisition des susdits biens.
8 mai 1804, original, papier.
37. Radiation de l'hypothèque prise contre les Levaillant suite à l'acte précédent.
11 mai 1804, original, papier.
38. Pièces relatives à l'achat par François-Magloire Goblet de la ferme de l'Antique à Audregnies (2), achat effectué grâce au remboursement par Léopold Lefebvre-Farin de la dette des Levaillant.
19 juin-10 septembre 1804, 3 originaux, papier.
39. Le maire de Chercq autorise Léopold Lefebvre-Farin à ouvrir une porte sur le chemin du « Trou à l'eau ».
11 août 1806, original, papier avec plan en annexe.
40. César Levaillant, lieutenant-colonel demeurant à Tournai, accorde le bail des jardins de l'ancien couvent à Jean-Baptiste Baudry, jardinier à Ere.
Acte passé devant notaire à Tournai, 14 juin 1798, copie, papier.
Avec 4 pièces annexe dont l'inventaire des arbres et la reconduction du bail en faveur du dit Baudry, 21 mai 1798-25 novembre 1804.

IV. Vente de la seigneurie.

41. L'empereur Joseph II approuve la vente de la terre et seigneurie de Chercq effectuée le 20 septembre 1785 au profit de Philibert Paris, négociant à Tournai.
Lettres patentes, 30 novembre 1785, parchemin, sceau en cire rouge de l'empereur, pendant sur simple queue.
Contient en annexe une copie du 9 janvier 1786 de l'acte de vente.

(2) Cet acte d'achat est conservé dans les minutes du notaire J.-B. Vinchent conservées aux ARCHIVES DE L'ÉTAT À TOURNAI, *Notariat*, n° 374, 15 juillet 1804.

CALONNE EN 1591 D'APRÈS DES DÉNOMBREMENTS FISCAUX

par

Claude Depauw
Licencié en histoire
(Université Catholique de Louvain)

I. Calonne, un village tournaisien

L'histoire de Calonne est pratiquement inconnue. Aucune monographie n'en donne l'évolution au fil du temps. Je suis donc réduit à fournir quelques renseignements glanés ici et là sur Calonne du XVIII^e siècle à nos jours. Entre 1690 et 1728, le seigneur de Calonne était l'abbaye Saint-Martin de Tournai. La superficie du village approchait 280 bonniers et on y trouvait deux cents communicants. L'existence de carrières y est attestée (1). En 1801, Calonne comporte 524 habitants (2). En 1829, leur nombre s'élève à 671 et cent ouvriers travaillent aux carrières (3). En 1891, il y a 966 habitants (4) et 853 en 1962 (5).

Pour le XVI^e siècle, quelques données concernant la fiscalité sont connues. Obtenue par un dénombrement de biens fait en 1591, la superficie fiscale de Calonne était de 170 bonniers 7 cents, ce qui fait 200 hectares. L'étendue de Calonne avant fusion étant de 242 hectares, un écart de 17,35 % apparaît donc, écart légèrement inférieur à la moyenne du Tournais et qui correspond à ce qui n'a pas été dénombré : les routes, les

(1) A. PASTURE et F. JACQUES, *Une description des paroisses du diocèse de Tournai (1690-1728)*, Bruxelles, 1968, pp. 42-43.

(2) C. et G. PREUD'HOMME, « Calonne », dans *Communes de Belgique. Dictionnaire d'histoire et de géographie administrative*, t. I, 1979, p. 268.

(3) Ph. VANDERMAELEN, *Dictionnaire géographique de la Province de Hainaut*, Bruxelles, 1833, pp. 104-105.

(4) Th. BERNIER, *Dictionnaire géographique, historique, archéologique, biographique et bibliographique du Hainaut*, Mons, 1891, pp. 361-362.

(5) A. HOUËT, *Dictionnaire moderne des communes belges*, Bruxelles, 1962, pp. 232-233.